

ABONNEMENTS			
Pau, Départements et Limitrophes.....	Un an, 12 fr.	Six mois, 7 fr.	Trois mois, 5 fr.
Autres Départements et Colonies.....	18 fr.	9 fr.	6 fr.
Etranger.....	23 fr.	12 fr.	8 fr.

LES ANNONCES SONT REÇUES:
A PARIS, à l'Agence HAVAS, 8, Place de la BOURSE, et à la SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PUBLICITÉ,
10, Rue de la Victoire. — A BORDEAUX, à l'Agence HAVAS
A PAU, aux Bureaux du Journal.
L'Administration décline toute responsabilité au sujet des Annonces et de la ligne Financière.

PUBLICITE	
Annonces Judiciaires.....	0.20 la ligne
Annonces Commerciales.....	0.30
Rédactions.....	0.60

Les conditions de la victoire

Des canons, des munitions : tel a été le mot d'ordre des dernières semaines. Après tous les discours qui ont inspirés, tous les articles de journaux qui, chaque jour, font commenté de mille manières, je suppose que tout le monde est pénétré de la nécessité de ce que l'on a appelé l'armée industrielle. Nécessité évidente, d'ailleurs, et dont quelques-uns de ceux qui ont proclamé le plus éloquemment auraient peut-être bien fait de s'apercevoir cinq ou six années plus tôt. Mais ce n'est pas l'heure de récriminer. Laissons le passé et ne songeons qu'au présent et à l'avenir. Si nous avons manqué de munitions et d'artillerie au début de la guerre, nous sommes assurés que, désormais, nous n'en manquerons plus. C'est l'essentiel.

Je demande seulement que l'on ne prenne point prétexte de l'affaire pour diminuer, même d'une once, si je puis dire, l'estime qu'on nous tenait nos soldats et leurs chefs.

Cette guerre est une guerre de positions, à ce point qu'on ne voit pas de combats, on voit des positions. C'est cela, par exemple, il nous faut de l'artillerie, beaucoup d'artillerie, de la légère et de la lourde, et de quoi nourrir nos canons. Mais de s'imaginer que cet avantage pourrait nous suffire et d'essayer de la faire croire à d'autres, c'est une erreur. Considérer en même temps qu'une injustice.

Il y a une erreur grossière que quelques-uns ont commise, l'intelligence du commandement et la bravoure de la troupe restent les facteurs décisifs de la victoire. Tels valent les chefs qui disposent de l'outil, tel vaut l'outil lui-même. Une batterie n'est rien sans la science et le coup d'œil de celui qui la commande. Et, d'autre part, l'œuvre critique est celle de l'artillerie ayant frayé la route, l'infanterie prend son élan. L'infanterie demeure la reine des batailles, la force morale, la volonté, l'héroïsme, les fantaisies ont le dernier mot.

Il faut donc être conscient de cette vérité fondamentale. Il ne faut pas inutilement signaler l'insuffisance de certaines armes, car il est à craindre qu'on ne se laisse aller à faire de la guerre moderne quelque chose d'exceptionnellement matériel, et de général le plus médiocre, ce qui nous expose à être vaincu dès lors qu'on possède sur son adversaire la supériorité de l'outil. Et je sais bien que cette conception ne serait pas pour déplaire à certaines gens qui, dans le monde de la guerre, se font les hommes de guerre. Mais, si l'infanterie, la victoire de la Marne ne s'expliquerait pas, non plus que la bataille de l'Yser où se brisa l'offensive allemande.

Il y a à chacun son dû. Ne risquons pas de nous montrer injustes. Car, comme je l'ai dit, c'est une injustice que de se réprocher, en pareil cas, sur l'importance respective des éléments qui concourent à la victoire. Le ministre des munitions, les industriels et les ouvriers qui fabriquent des canons et des obus, remplissent une fonction patriotique nécessaire, assurent un service de défense nationale, dont la bonne exécution mérite la reconnaissance du pays. Mais l'intelligence qui adapte après cela l'outil aux combinaisons de la guerre, mais la pensée qui dispose et qui dirige l'emploi du matériel de combat, mais le cœur ardent et ferme qui, dans le tumulte d'une action ou la Mort fauchée à grands coups, maintient l'esprit lucide et la volonté clairvoyante, voilà ce qu'il faut admirer. Or, cela, ce sont les officiers de France, sous l'impulsion du généralissime et des chefs d'armée.

Ces héros que les soldats le savent bien, et c'est pourquoi jamais ils n'ont douté de la victoire finale. Quand l'heure en aura sonné et que défilent sous l'Arc de Triomphe les sauveurs de la Patrie, le peuple ne s'y trompera pas. C'est à l'armée combattante, c'est aux militaires, chefs et troupiers, qu'il est son plus chaudes acclamations. Et ce sera justice.

Changement d'adresse

Nos abonnés sont instamment priés, lorsqu'ils nous enverront des changements d'adresse, de vouloir bien joindre à leur demande 0 fr. 50 c. et une des dernières bandes portant l'adresse à laquelle le service du journal doit être supprimé ; cette dernière formalité est indispensable afin d'éviter des erreurs de transmission ou d'hémorragie.

La Journée des « Poilus »

Un grand nombre de députés appartenant à tous les partis politiques ont demandé au gouvernement d'autoriser l'insertion d'une Journée dont le produit serait destiné aux combattants et qui serait appelée la Journée des « poilus ». Le gouvernement a donné son adhésion à cette idée, dont tous les détails vont être réglés d'un commun accord entre les membres des deux Chambres.

Chambre des Députés

(Séance du Jeudi 29 Juillet)
Contre l'alcoolisme

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi relatif à l'alcoolisme. Le projet, déposé le 23 juin 1915, tendait à réformer l'usage public et à combattre les progrès de l'alcoolisme.

M. Sibille, député de la Loire-Inférieure, a exposé les motifs de son amendement. Il propose de supprimer le droit de vente des boissons alcoolisées dans les communes de moins de 100 habitants.

M. Dejeune, député de la Seine-Inférieure, a également exposé les motifs de son amendement. Il propose de modifier le régime des boissons alcoolisées dans les communes de moins de 200 habitants.

M. Lefebvre, député de la Seine, a exposé les motifs de son amendement. Il propose de modifier le régime des boissons alcoolisées dans les communes de moins de 500 habitants.

M. Lefebvre, député de la Seine, a exposé les motifs de son amendement. Il propose de modifier le régime des boissons alcoolisées dans les communes de moins de 1000 habitants.

M. Lefebvre, député de la Seine, a exposé les motifs de son amendement. Il propose de modifier le régime des boissons alcoolisées dans les communes de moins de 1500 habitants.

Au Sénat

(Séance du 29 Juillet)

La séance est ouverte à trois heures, sous la présidence de M. Antonin Dubost. On reprend la discussion du projet relatif aux relations de l'économie avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.

M. Dupont expose son amendement. Il propose de modifier le régime des relations économiques avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.

M. Briand expose son amendement. Il propose de modifier le régime des relations économiques avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.

M. Briand expose son amendement. Il propose de modifier le régime des relations économiques avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.

M. Briand expose son amendement. Il propose de modifier le régime des relations économiques avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.

M. Briand expose son amendement. Il propose de modifier le régime des relations économiques avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU VENDREDI 30 JUILLET

Vendredi matin

Paris, 30 juillet, matin.
Journaux assez calme de la mer aux Vosges.

L'activité de l'artillerie a été plus marquée dans le secteur de SOUGHEZ, autour d'ARRAS et de SOISSONS, en ARGONNE à Marie-Thérèse et devant Fey-en-Haye.

SAINT-DIEU et KANN ont reçu quelques obus.

Sur le Front

LE COMMUNIQUE ANGLAIS

London, 29 juillet.

Un avion allemand a été abattu dimanche par un avion britannique.

La guerre avec la Turquie

UN AVIATEUR FRANÇAIS SURVOLE BEYROUTH ET DAMAS

COMMUNIQUÉ DU CAUCASE

EN MER NOIRE

Vendredi soir

Paris, 30 juillet, soir.

EN ARTOIS. Près de Souchez et du Labryntine, pendant la nuit, lutte à coups de grenades et de pétards de tranchée à tranchée.

ENTRE L'OISE ET LAISNE. Sur le plateau de Quennois, activité continue de l'artillerie et des lance-bombes.

DANS LES VOSGES. Au Ban-de-Sapt, nous avons réussi à occuper un nouveau groupe de maisons dans la partie sud-ouest de Launois.

SAINT-DIEU et KANN ont reçu quelques obus.

DU CÔTÉ RUSSO

L'Action Italienne

COMMUNIQUÉ DE L'ÉTAT-MAJOR DU GRAND QUARTIER GÉNÉRAL

Du côté Serbe

LE « BISSON » AVAIT POUR COMPAGNON LE « MAGON »

UNE ESCADRE SUR UN CHAMP DE MINES EN ADRIATIQUE

LA GUERRE AÉRIENNE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU VENDREDI 30 JUILLET

Vendredi soir

Paris, 30 juillet, soir.

ENTRE L'OISE ET LAISNE. Sur le plateau de Quennois, activité continue de l'artillerie et des lance-bombes.

DANS LES VOSGES. Au Ban-de-Sapt, nous avons réussi à occuper un nouveau groupe de maisons dans la partie sud-ouest de Launois.

SAINT-DIEU et KANN ont reçu quelques obus.

DU CÔTÉ RUSSO

L'Action Italienne

COMMUNIQUÉ DE L'ÉTAT-MAJOR DU GRAND QUARTIER GÉNÉRAL

Du côté Serbe

LE « BISSON » AVAIT POUR COMPAGNON LE « MAGON »

UNE ESCADRE SUR UN CHAMP DE MINES EN ADRIATIQUE

LA GUERRE AÉRIENNE

LES AÉROPLANES INVISIBLES... A 1.500 MÈTRES

